



**STOP**  
**À LA GUERRE**  
**CONTRE LES ENFANTS**



RÉSUMÉ  
PROTÉGEONS LES  
ENFANTS VICTIMES  
DE CONFLITS AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

# ÉCOUTEZ CE QUE NOUS AVONS À DIRE

Avant les conflits, nous vivions en paix.  
Avant les conflits, nous pouvions être des enfants.

L'école était un lieu d'apprentissage et de développement, où nous étions écoutés.

Les rues, où nous marchions et jouions, étaient emplies de joie et de bonheur.

Nous gardons le souvenir d'une vie sans conflit.

Et nous savons qu'une enfance peut être vécue dans la paix.

Mais aujourd'hui, nous payons le prix de la guerre des adultes.

Nous avons peur.

Notre terrain de jeux a été transformé en un lieu dangereux.

Nous nous cachons sous la table de la cuisine. Nous entendons des tirs, des bombes et des explosions.

Nous sommes obligés de quitter l'école et d'abandonner notre maison.

Nous sommes nombreux à avoir perdu des parents, des frères, des sœurs et des voisins.

Nous sommes contraints de travailler, de mendier, voire de tuer pour survivre.

Nous nous marrions et enfantons alors que nous ne sommes encore que des enfants.

Nous avons été torturés, kidnappés, violés et réduits au silence.

Nous ressentons de la colère, de la rancœur et de la tristesse.

Nous allons nous coucher le ventre vide.

Certains d'entre nous ne se réveillent jamais.

Notre présent et notre avenir ont été mis entre parenthèses.

Ne passez pas nos paroles et nos rêves sous silence.

Écoutez ce que nous avons à dire.

Écoutez nos opinions.

Nous voulons que la guerre cesse, nous ne voulons plus entendre un seul tir. Faisons du passé une passerelle vers notre avenir.

Nous avons de grands rêves pour nous et nos pays.

Nous imaginons nos pays en paix, où nous sommes mis au cœur de toutes les décisions,

parce que nous sommes le présent et l'avenir de nos pays.

Même pendant la guerre, nous rêvons d'un pays où tous les enfants peuvent se promener en sécurité dans leur quartier et aller à l'école sans subir de violence. Un lieu où l'on trouve des cinémas et des parcs, avec de l'électricité pour pouvoir regarder la télé.

Tout cela ne devrait pas être uniquement un rêve, mais une réalité.

Nous avons le droit d'y aspirer.

En tant que dirigeants, c'est votre devoir. Nous appelons les dirigeants du monde à veiller à ce que nous puissions aller à l'école, jouer et nous sentir protégés... dans toutes les circonstances.

Nous demandons aux dirigeants d'échanger les armes contre des livres, les balles contre des feutres, les confrontations contre des jeux, les cris contre des sourires, et la haine contre l'amour.

Nous demandons aux dirigeants d'inscrire un sourire sur le visage de chaque enfant. Nous demandons aux dirigeants de se tourner vers la paix, de s'engager à nous protéger et de nous promettre un développement.

Nous demandons aux dirigeants de nous offrir des opportunités qui nous permettront de devenir les meilleures versions de nous-mêmes.

Notre avenir commun est aujourd'hui en péril. Nous exigeons que vous agissiez dès maintenant.

*Message d'enfants du Mali, du Soudan, de Colombie, du Yémen et de Syrie. Ce message a été composé par des enfants durant des consultations menées par Save the Children en janvier 2019.*

**Ne passez pas nos paroles  
et nos rêves sous silence.**

## RÉSUMÉ

« Chaque guerre est une guerre menée contre des enfants. »

Ces paroles prononcées il y a un siècle par Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children, n'ont jamais résonné aussi fort. À l'heure où nous rédigeons ce rapport, des millions d'enfants à travers le monde sont pris au piège de conflits dont ils ne sont pas responsables. Leurs droits sont souvent bafoués en toute impunité.

Les nouvelles données présentées par Save the Children sont accablantes :

- 420 millions d'enfants (soit près d'un cinquième des enfants dans le monde) vivent dans une zone de conflit, contre près de 30 millions en 2016.
- Le nombre d'enfants vivant dans des zones de conflit a été multiplié par deux depuis la fin de la guerre froide.
- 142 millions d'enfants vivent dans des zones en proie à de violents conflits, où les affrontements font plus de 1 000 victimes par an.
- Une nouvelle analyse réalisée par Save the Children montre que le nombre de « graves violations » des droits des enfants en temps de conflit, rapporté et vérifié par les Nations Unies, a quasiment triplé depuis 2010.
- Des centaines de milliers d'enfants meurent chaque jour, victimes des effets indirects des conflits (malnutrition, maladies et absence de soins médicaux, eau et assainissement, etc.).

# 420

**MILLIONS  
D'ENFANTS  
VIVENT  
DANS UNE  
ZONE DE  
CONFLIT**

La protection des enfants frappés par les conflits, qui va de pair avec la concrétisation des promesses faites dans les déclarations, conventions et textes de loi du XX<sup>e</sup> siècle, constitue l'un des défis majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle.

On assiste à une évolution de la nature des conflits et de leurs effets sur les enfants, avec de plus en plus de conflits intérieurs et d'acteurs armés. Des campagnes de violence sont menées délibérément à l'encontre de civils ; des écoles sont prises pour cible, des filles sont enlevées et réduites à l'esclavage et les populations sont volontairement affamées.

Les conflits armés durent plus longtemps ; à titre d'exemple, la guerre en Syrie (le conflit le plus important de ces dernières années) a déjà duré plus longtemps que la Seconde Guerre mondiale. Plus un conflit perdure, plus les dommages indirects sont conséquents, car les services essentiels cessent de fonctionner. Dans bon nombre de situations qui s'éternisent, la frontière entre « conflit » et « paix » est devenue floue.

Les conflits se déplacent également de plus en plus vers les zones urbaines ; à Mossoul et à Mogadiscio, par exemple, les enfants, ainsi que leurs maisons et leurs écoles, sont en première ligne, exposés à des attaques perpétrées au hasard. Dans les conflits armés d'aujourd'hui, bien souvent, il n'existe plus de champ de bataille clairement délimité : ce sont les maisons et les écoles qui sont maintenant devenues les terrains d'affrontement.

### Les enfants en première ligne

Les enfants sont de plus en plus souvent les principales victimes des violences armées et des guerres. Les souffrances qu'ils endurent en temps de conflit sont différentes de celles des adultes, du fait notamment de leur plus grande faiblesse physique, mais aussi parce qu'ils ont tellement à perdre : leur développement physique, mental et psychosocial dépend en grande partie des conditions de vie de leur enfance.

Les différents effets des conflits sur les enfants dépendent d'un certain nombre de caractéristiques personnelles : principalement leur sexe et leur âge, mais aussi un éventuel handicap, leur origine ethnique, leur religion et leur vie en zone rurale ou urbaine. Les préjudices infligés aux enfants durant les conflits armés sont souvent plus graves que ceux que subissent les adultes et ont des implications à plus long terme, aussi bien pour les enfants eux-mêmes que pour leurs sociétés.

Les enfants souffrent des conflits pour trois grandes raisons :

### Ils peuvent être délibérément pris pour cible.

Ordonner des atrocités contre des enfants est un moyen extrêmement puissant de terroriser une population ; c'est donc une tactique militaire très prisée par les forces et les groupes armés dans bon nombre des conflits aujourd'hui. Les enfants sont aussi souvent visés parce qu'ils sont faciles à manipuler et à exploiter, par exemple en tant que soldats ou kamikazes. Les écoles deviennent des cibles pour des raisons tactiques : elles se transforment en terrain de recrutement ou sont utilisées à des fins militaires.

### Les enfants sont victimes d'actions militaires disproportionnées ou menées au hasard.

Ils peuvent par exemple être tués ou blessés par des mines terrestres ou par l'utilisation d'armes explosives causant de vastes dégâts dans les zones peuplées.



# Notre charte pour protéger les enfants contre la guerre

Notre charte, qui repose sur le principe selon lequel tous les enfants ont des droits fondamentaux, définit dix objectifs précis et incontournables :

- Tous les enfants sont protégés contre les meurtres et les mutilations.
- Les écoles et les centres de santé sont traités comme des zones de paix et de protection.
- Chaque enfant est protégé contre le viol et les violences sexuelles.
- Aucun enfant n'est recruté dans des forces ou groupes armés.
- Aucun enfant touché par un conflit n'est exposé à un risque d'enlèvement, de détention ou de déplacement.
- Aucun enfant ne se voit privé d'accès à l'aide humanitaire en temps de conflit.
- Les violations des droits des enfants durant les conflits font l'objet d'un suivi rigoureux, de signalements et de mesures.
- Les personnes qui commettent, supervisent et ordonnent des violations contre des enfants en temps de conflit sont traduites en justice et doivent répondre de leurs actes.
- Chaque enfant victime ou touché par un conflit reçoit une aide concrète et un soutien pour faire face, se rétablir et reconstruire sa vie.
- Tous les enfants touchés par un conflit, y compris les réfugiés et ceux déplacés en interne, ont accès à un enseignement de qualité.

## Les enfants souffrent énormément des conséquences indirectes des conflits.

Celles-ci incluent les déplacements, l'effondrement des marchés et des services publics essentiels, comme les soins de santé, l'eau et l'assainissement, ou encore une insécurité généralisée. Bien que les effets indirects et les violations directes fassent tous deux partie du même ensemble de préjudices infligés aux enfants par les conflits modernes, ces conséquences indirectes des conflits touchent et tuent bien plus d'enfants. Sans compter tous les autres enfants privés d'école, qui voient s'envoler leurs chances d'un avenir meilleur.

## Une crise de non-respect

Comme l'affirme ce rapport, les enfants victimes de conflits aujourd'hui ne souffrent pas principalement d'une absence de droits précis, mais plutôt d'une crise de non-respect de ces droits. Les acteurs armés, qui incluent souvent des forces gouvernementales, commettent des violations à l'encontre des enfants. Ils bénéficieraient souvent, au mieux, de l'indifférence internationale et, au pire, de complicités.

La crise que traversent les enfants victimes de conflits aujourd'hui présente trois grandes dimensions :

- Les États et les acteurs armés non étatiques ne respectent pas les normes à travers leurs agissements ou n'insistent pas pour les faire respecter auprès de leurs alliés et d'autres personnes sur qui ils ont de l'influence.
- Les gouvernements ne vont pas assez loin pour obliger les auteurs de violations à répondre de leurs crimes.
- Les montants investis dans les actions concrètes sur le terrain sont insuffisants pour protéger les enfants victimes de conflits et les aider à se rétablir.

Tout espoir n'est cependant pas perdu.

Lorsque les gouvernements et d'autres acteurs ont décidé par le passé de faire respecter des normes strictes, nous avons pu constater que des règles, des lois et des principes ont été élaborés pour contenir la violence. Lorsque les gouvernements et les organismes internationaux se sont engagés à prendre au sérieux la question de la redevabilité, les auteurs ont été punis. Enfin, lorsque les gouvernements et les organismes multilatéraux ont investi dans des actions concrètes sur le terrain, des enfants ont été protégés et des vies sauvées.

Ce rapport, intitulé *Stop à la guerre contre les enfants*, jette les bases d'un plan d'action international visant à protéger les enfants en temps de conflit. Les dirigeants et les gouvernements ont un rôle primordial à jouer. Nous les appelons à :

- Faire respecter les normes de conduite en temps de conflit.
- Tenir les auteurs de violations pour responsables de leurs crimes.
- Prendre des mesures concrètes pour protéger les enfants et favoriser leur rétablissement.

(Consulter le rapport intégral pour voir nos recommandations détaillées.)

Cela fait aujourd'hui cent ans qu'Eglantyne Jebb, qui a fait naître l'idée des droits de l'enfant, a entamé son action, et trente ans que la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant a vu le jour. La 74<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies qui se tiendra en septembre 2019 offre à point nommé l'occasion aux gouvernements de réaffirmer leur engagement à protéger les enfants victimes de conflits à travers des promesses d'action précises.

**Pour les enfants qui vivent dans les zones de conflit à travers le monde, l'aide n'arrive jamais assez tôt.**

## Les dix pays touchés par des conflits où la situation est la pire pour un enfant

- Afghanistan
- Irak
- Mali
- Nigeria
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Somalie
- Soudan du Sud
- Syrie
- Yémen